



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Journée mondiale de l'abeille : quel état des lieux pour les abeilles, l'apiculture et le miel européen ?

Bruxelles, le 18 mai 2026

À l'approche de la Journée mondiale de l'abeille, le 20 mai, les indicateurs convergent : la Belgique compte aujourd'hui 11.300 apiculteurs déclarés, mais près d'un tiers des abeilles suivies par l'AFSCA n'ont pas survécu entre l'automne 2023 et l'été 2024. Dans le même temps, la Belgique reste un petit pays producteur de miel à l'échelle européenne, avec environ 2.700 tonnes produites en 2022 pour une consommation nationale annuelle estimée à 5.073 tonnes en 2022-2023. À l'échelle européenne, le marché reste lui aussi sous pression : l'Union européenne ne couvre qu'environ 60 % de ses besoins en miel, tandis que 46 % des échantillons de miel importé analysés ont été suspectés de non-conformité à la directive Miel. Autant de signaux qui rappellent l'urgence de mieux comprendre, protéger et valoriser l'apiculture européenne.

Derrière ces chiffres se cache une réalité souvent simplifiée : sans abeilles en bonne santé, sans ressources suffisantes en nectar et en pollen, et sans environnement favorable, il n'y a ni apiculture viable, ni miel de qualité. Cette réalité doit aujourd'hui être mieux comprise, notamment en Belgique, où le miel européen se trouve au croisement d'enjeux de production, de traçabilité, de biodiversité et de consommation. C'est dans ce contexte que BeeLife lance [EUBeeLovers](#), une campagne de sensibilisation de trois ans soutenue par l'Union européenne, appelée à devenir une source d'information de référence sur le miel européen, les abeilles et l'apiculture. Un premier temps fort aura lieu le 27 mai à Bruxelles, avec une conférence de presse et un séminaire dédiés à ce défi, réunissant des experts de haut niveau pour approfondir ces enjeux.

Un secteur apicole sous pression

Pour les apiculteurs, la santé des colonies, l'accès aux ressources en nectar et en pollen, ainsi que la qualité des produits de la ruche ne sont pas des enjeux abstraits : ils constituent la base économique même de leur activité, au même titre que la fertilité des sols pour les agriculteurs ou la santé animale pour les éleveurs. Or, les apiculteurs ne maîtrisent pas toujours l'environnement dans lequel leurs abeilles évoluent. Les choix agricoles, la disponibilité des ressources florales, l'usage des pesticides, la continuité des floraisons ou la qualité des paysages influencent directement la santé des colonies et les conditions de production. Un environnement appauvri (faible diversité florale, monocultures, manque d'éléments paysagers) peut forcer les apiculteurs à nourrir davantage leurs colonies, à les déplacer plus fréquemment, ou à faire face à des rendements plus faibles et à une mortalité accrue.

Lorsque ces équilibres se dégradent, les conséquences sont concrètes : stress physiologique des abeilles, pertes au sein du cheptel apicole, coûts supplémentaires pour nourrir ou renouveler les ruches, risques de contamination des produits de la ruche, difficultés d'accès au marché et perte de confiance des consommateurs. « *On oublie trop souvent que l'apiculture est une activité agricole à part entière. Sans le travail quotidien des apiculteurs pour maintenir des colonies en bonne santé, nous perdons non seulement un miel européen d'excellence, mais aussi le moteur de la pollinisation dont dépendent notre agriculture et l'équilibre de nos écosystèmes* », prévient Anna Ganapini, présidente de BeeLife.



Co-funded by
the European Union

Disclaimer: Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union or the European Research Executive Agency (REA). Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.





La Belgique, carrefour du miel mais production fragile

La Belgique occupe une position paradoxale sur le marché du miel. Le pays compte aujourd'hui 11.300 apiculteurs déclarés auprès de l'AFSCA, principalement en Flandre (6.493) et en Wallonie (4.807), un nombre en augmentation constante depuis plus de dix ans. Cette progression ne doit toutefois pas masquer la fragilité du secteur : selon l'AFSCA, 31,2 % des abeilles suivies n'ont pas survécu entre l'automne 2023 et l'été 2024, contre 27,2 % lors de la période précédente. Le varroa reste la principale cause de mortalité, suivi du frelon asiatique.

Sur le plan de la production, la Belgique reste un petit pays producteur à l'échelle européenne. Selon un audit récent¹, elle a produit environ 2.700 tonnes de miel, tandis que la consommation nationale annuelle était estimée à 5.073 tonnes en 2022-2023. Le pays importe par ailleurs d'importants volumes de miel, dont une grande partie est ensuite réexportée, confirmant son rôle de plaque tournante du commerce européen du miel. Cette situation rend la question de l'origine, de la qualité et de la traçabilité d'autant plus centrale. En 2024, parmi les principales origines hors UE du miel importé par la Belgique, la Chine, l'Ukraine et l'Argentine figuraient en tête position. La Chine représentait d'ailleurs à elle seule 19.748 tonnes de miel importé par la Belgique, soit près d'un tiers des importations européennes de miel en provenance de Chine.

Un marché européen fragilisé par la pression des prix et la fraude

À cette fragilité productive s'ajoute une pression de marché importante. Selon le rapport European Honey market² publié en 2025:

- En 2022, l'Union européenne a produit environ 286.000 tonnes de miel, couvrant seulement 60% de ses besoins, et dépendait fortement des importations, dont 36 % provenaient de Chine.
- Dans le même temps, les apiculteurs européens font face à une hausse des coûts de production, notamment une augmentation de 62 % des coûts liés à l'alimentation des colonies entre 2021 et 2023.
- À l'autre extrémité du marché, l'audit du secteur apicole wallon souligne que la Chine présentait en 2024 le prix le plus bas pour le miel importé dans l'Union européenne, à 1,30€/kg. En Wallonie et à Bruxelles, à titre de comparaison, le prix de vente au détail des miels produits localement atteignait 16,87 €/kg en 2025. Sans comparer directement des prix de détail et des prix d'importation, cet écart illustre la pression structurelle exercée par les miels à très bas prix sur les producteurs européens.
- À cela s'ajoute la question de la fraude : 46 % des échantillons de miel³ importé de pays non-UE analysés ont été suspectés de non-conformité à la directive Miel, notamment pour des pratiques d'adultération ou de mauvais étiquetage.
- Certains miels frauduleux sont associés à des prix aussi bas que 1,4 €/kg, un niveau qui fragilise la concurrence loyale et met sous pression les apiculteurs européens.

Dans ce contexte, le miel européen ne peut pas être réduit à une simple comparaison de prix. Sa valeur repose sur son origine, sa traçabilité, son authenticité, mais aussi sur les conditions qui rendent sa production possible. Choisir un miel européen, c'est soutenir un modèle qui dépend de colonies en bonne santé, d'un environnement favorable et d'un marché capable de reconnaître le travail des apiculteurs. *"Chaque consommateur a le pouvoir de faire la différence en vérifiant l'étiquette pour choisir un miel 100 % récolté dans l'Union européenne"*, rappelle Anna Ganapini.

¹ [Audit-secteur-apicole-2025-Final.pdf](#)

² [European Honey Market | EU Pollinator Hub](#)

³ [Honey \(2021-2022\) - Food Safety - European Commission](#)



Les abeilles, au cœur de l'agriculture et des écosystèmes

La question apicole dépasse largement la production de miel. Les pollinisateurs jouent un rôle essentiel dans la biodiversité et la productivité agricole. « *En Belgique, l'impact global du déclin des pollinisateurs peut être masqué par la forte production de céréales et de pommes de terre. Cependant, la réalité est alarmante pour nos cultures fruitières et maraîchères. Concrètement, sans abeilles, des produits emblématiques du terroir belge comme le véritable Sirop de Liège ou les jus de pommes régionaux devraient être fabriqués avec des fruits importés. Ce n'est pas qu'un enjeu écologique, c'est la perte d'une identité agricole* », alerte Noa Simón Delso, directrice scientifique chez BeeLife. Et d'ajouter : « *La restauration des écosystèmes et la préservation des pollinisateurs nécessitent une approche cohérente : réduction des pressions chimiques, amélioration des habitats, meilleure intégration des pollinisateurs dans les politiques agricoles et soutien concret aux agriculteurs et apiculteurs qui contribuent à ces équilibres.* »

Préserver ce que les abeilles rendent possible

À l'occasion de la Journée mondiale de l'abeille, préserver les abeilles ne signifie pas seulement protéger une espèce appréciée du grand public. Cela revient aussi à préserver une filière, un savoir-faire, un produit alimentaire de qualité et un maillon essentiel de l'agriculture européenne. C'est dans cet esprit que s'inscrit la campagne [EUBeeLovers](#), co-financée par l'Union européenne et déployée en Belgique par BeeLife. Elle vise à mieux faire comprendre la valeur du miel européen, le rôle des apiculteurs et les conditions nécessaires à une apiculture viable. Ces enjeux seront approfondis le 27 mai à Bruxelles, lors d'une conférence de presse et d'un séminaire réunissant des experts autour du miel européen, de l'apiculture, de la biodiversité, des politiques agricoles et des défis de marché.

À propos de BeeLife

BeeLife European Beekeeping Coordination est une organisation européenne, dédiée à la protection des abeilles, des pollinisateurs et de l'agriculture dans l'Union européenne. À travers la recherche, le plaidoyer et la collaboration, BeeLife agit pour un environnement dans lequel les pollinisateurs peuvent prospérer, contribuant ainsi à la biodiversité européenne et à la sécurité alimentaire.

A propos de la campagne EUBeeLovers

EUBeeLovers est une campagne triennale de communication et de sensibilisation financée par l'Union européenne et coordonnée par BeeLife European Beekeeping Coordination. Déployée en Belgique de 2026 à 2028, elle vise à mieux faire connaître la valeur du miel européen, ses qualités de traçabilité, de diversité et de qualité, ainsi que le rôle essentiel des abeilles et des apiculteurs dans la biodiversité, la pollinisation et la résilience des systèmes alimentaires.

La campagne déploiera ses messages à travers plusieurs activations complémentaires, parmi lesquelles une conférence de presse annuelle, des séminaires thématiques, un site web dédié appelé à devenir une source d'information de référence pour les journalistes et parties prenantes, ainsi que des campagnes de sensibilisation, notamment en radio.

Contact presse – Hopscotch

Nathanaël Picas – npicas@hopscotch.one - +32 474 55 85 05



Co-funded by
the European Union

Disclaimer: Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union or the European Research Executive Agency (REA). Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.

